

Éradication de la dracunculose : L'Éthiopie enquête sur six cas suspects

Dossier de la rédaction de H2o
May 2020

Exempte de cas humain depuis plus de deux ans, l'Éthiopie vient d'enregistrer six cas suspects de dracunculose (maladie du ver de Guinée) au cours des deux dernières semaines. Tous sont originaires du district de Gog dans la région de Gambella. Les six cas sont des personnes ayant utilisé l'eau de mares situées à proximité d'une ferme industrielle, a déclaré le Dr Zeyede Kebede, coordonnateur par intérim du programme MTN, du bureau éthiopien de l'OMS. Outre ces 6 nouveaux cas, 40 autres cas suspects de dracunculose sont également suivis au centre de confinement de Guinée. Le programme éthiopien d'éradication de la dracunculose (EDEP) travaille sur l'évaluation d'un mécanisme de filtrations susceptible de lutter efficacement contre la maladie. La dracunculose est une maladie parasitaire invalidante causée par une infection par *D. medinensis*, un long ver filiforme. Il est généralement transmis lorsque les gens boivent de l'eau stagnante contaminée par des puces d'eau infectées par des parasites. Elle fait partie des maladies tropicales négligées. Depuis que l'Éthiopie a établi son programme national d'éradication de la dracunculose en 1994, des progrès considérables ont été accomplis pour réduire le nombre de cas humains, la plupart d'entre eux étant concentrés dans la région de Gambella. Au cours de la dernière décennie, la région a, de manière persistante, signalé une transmission de faible intensité, y compris peu d'infections chez les animaux. En 2019, les responsables de la santé et du développement rural de la région ont annoncé une série de mesures visant à mettre fin à la transmission de la dracunculose. Ces mesures ont été prises à l'issue d'une mission de plaidoyer de haut niveau dirigée par le ministre fédéral de la Santé. En 2019 au cours de laquelle une annonce d'un conseil pour superviser le fonctionnement du programme d'éradication dans la région a été faite. Pour accroître la sensibilité du système de surveillance, les autorités ont également introduit une récompense en espèces pour la notification volontaire des cas de dracunculose. En 2019, un total de 54 cas humains a été signalé à l'OMS, le Tchad ayant notifié 48 des 54 cas. Le Tchad signale également un nombre élevé d'infections animales. Les trois autres pays qui ont signalé des cas humains l'année dernière étaient l'Angola (1 cas), le Soudan du Sud (4 cas), et le Cameroun (1 cas qui est probablement le résultat d'un débordement issu des villages endémiques voisins situés au Tchad). Le Mali, où se produisent des infections animales, n'a signalé aucun cas humain depuis 2016.

OMS